Versailles : La nuit des rois de Jordi Savall en direct sur culturebox



En direct sur internet. La Nuit des Rois : Jordi Savall à Versailles, mardi 30 juin 2015 en direct sur culturebox, dès 20h. 2015 marque le tricentenaire de la mort de Louis XIV (en septembre exactement). Par mi les nombreuses célébrations de la mort du Roi Soleil le septembre 1715, Versailles invite Jordi Savall pour la Nuit des Rois : 3 concerts dans 3 Lieux du château pour célébrer la gloire et le goût musical et artistique des 3 souverains bourbons qui ont marqué un âge d'or de la culture française à l'âge baroque, du premier XVIIè à l'esprit des Lumières. Ainsi au programme :

Concert Louis XIII à l'Opéra royal
Concert Louis XIV à la Chapelle royale
Concert Louis XV dans la Galerie des glaces



En 2014, il avait dédié à Versailles une première nuit thématique autour des oeuvres de Haendel, investissant l'espace d'un soir, les 3 lieux emblématique de la vie de cour à Versailles entre dévotion, opéra et allégeance au Souverain : la chapelle, l'opéra et la galerie. Le 30 juin 2015, Jordi Savall souligne le goût spécifique de chaque monarque français, et le genre dans lequel il a marqué une passion personnelle.

Louis XIII à l'Opéra : joueur de luth, bon danseur, esprit mystérieux et solitaire (LIRE notre évocation de LOUIS XIII à travers sa passion du luth, entretien avec le luthiste Miguel Yisrael et son cd Les Rois de Versailles, CLIC de classiquenews 2014), Louis XIII, père de Louis XIV crée les 24 Violons du Roi, bande d'instrumentistes d'un niveau excellent, véritable modèle pour l'Europe…

Louis XIV (notre photo ci dessus) se montre quant à lui friand de virtuosité comiques avec l'ère de la comédie ballet et bientôt de la tragédie lyrique inventé pour lui à Versailles par Lully. Le théâtre envahit toute la vie de Cour jusqu'à la chapelle royale dernier grand chantier de son règne.

Louis XV à l'âme mélancolique voire dépressive cultive les divertissements amoureux que Voltaire et Rameau expriment sous la forme d'opéras-ballets, de comédie d'un nouveau genre. Fêtes, bals costumés, badineries (peintes par Boucher) font de Versailles un lieu de plaisirs et de sensualité que l'esprit et le goût de la Pompadour rehausse jusqu'à l'excellence. Son règne s'achève sur le nouvel opéra royal et le nouveau décor de la galerie des glaces pour le mariage du Dauphin, futur Louis XVI et de la Marie-Antoinette…

La Capella Reial de Catalunya
Le Concert des Nations
Jordi Savall, direction

Versailles, Château. Mardi 30 juin 2015, 20h
Durée : 4 h (2 entractes inclus, le temps que les musiciens rejoignent les lieux entre chaque programme….)

VISITEZ le site de culturebox et la page dédiée au concert événement LA NUIT des ROIS au château de Versailles par Jordi

Savall, mardi 30 juin 2015, 20h

Programme détaillé de la Nuit des Rois au Château de Versailles :
Fêtes Royales aux temps de Louis XIII, Louis XIV, Louis XV

♦ **Opéra Royal : l'orchestre de Louis XIII**

Musiques de l'enfance du Dauphin
Musique pour le Sacre du Roy, fait le 17 Octobre 1610
Musiques pour le Mariage du Roy Louis XIII, faites en 1615
Concert donné a Louis XIII en 1627 par les 24 Violons
Les Musiques de Ballet 1634 – 1640

♦ **Chapelle Royale : la Gloire de Dieu au temps de Louis XIV**

Michel-Richard Delalande
De profundis

Marc-Antoine Charpentier
Te Deum

♦ **Galerie des Glaces : la Tragédie Lyrique au temps de Louis XV**

Jean-Philippe Rameau
Les Boréades* – ouverture, Airs et Chœurs

Mardi 30 juin 2015 dès 20h sur Culturebox, et sur France 2 le 1er septembre 2015

LIRE aussi notre **dossier spécial LULLY à VERSAILLES**

I Capuletti e i Montecchi de Bellini en direct de La Fenice



Culturebox. Bellini : Capuletti e i Montecchi. Le 18 janvier 2015, 19h, en direct de La Fenice de Venise. L'opéra I Capuleti e i Montecchi est une commande du théâtre La Fenice, pour le Carnaval de 1830 ; la partition est créée in loco le 11 mars de la même année (avec Giuditta Grisi en Roméo, future interprète d'Adalgisa puis Norma dans Norma). Le livret signé Felice Romani, – futur partenaire de Bellini pour les opéras à suivre : deux chefs d'oeuvres du bel canto romantique italien : La *Somnambula* et *Norma*,- aborde le mythe des amants maudits, **Roméo et Juliette**, que la rivalité entre leur famille respective, écarte toujours. Héritiers d'une guerre qu'il n'ont pas décidée, Roméo et Juliette n'ont qu'une issue : la mort, pour interrompre la chaîne de la haine et de la fatalité. La célèbre histoire de Roméo et Juliette s'inspire ici directement de plusieurs sources littéraires italiennes, en particulier du texte de Matteo Bandello et de la tragédie de Luigi Scevola déjà mise en musique par Nicola Vaccaj en 1825 ; Romani prend aussi inspiration auprès de William Shakespeare. L'opéra en deux actes souligne la tendresse éternelle et admirable des deux jeunes amants de Vérone, aux tessitures si proches : le soprano de Juliette dialogue avec le mezzo soprano de Roméo

(rôle travesti).

I Capuletti e i Montecchi de Bellini

en direct de La Fenice de Venise



La lyre dramatique s'est penchée dès sa naissance sur le berceau du génie de Catane (Sicile) : Bellini incarne après Rossini, cet idéal vocal qui allie puissance et élégance, subtilité, raffinement et justesse poétique avec force tragique ou effusion amoureuse. Son sens de la ligne vocale et de la construction mélodique (apprise à Naples auprès de son professeur Zingarelli) préserve toujours la clarté du phrasé, c'est pourquoi tous les chanteurs et en particulier les cantatrices, interprètes de Juliette, Adina, Norma ou Elvira doivent surtout soigner la pureté intelligible de leur diction et aussi la précision musicale de leur style : la projection, l'articulation, l'intention sont des qualités propres au bel canto romantique bellinien, un modèle du genre qui permet ensuite de chanter Donizetti et Verdi ou naturellement Mozart. Bellini orfèvre des mélodies suspendues oniriques crépusculaire (casta diva dans Norma) a le génie des développements longs, hypnotiques qui raviront Chopin, jusqu'aux adversaires les plus militants de l'italianità :

Berlioz et Wagner, tous deux forts convaincus par le théâtre Bellinien. A partir du Pirate pour La Scala (1827), Bellini seulement âgé de 26 ans, s'impose inéluctablement sur la scène européenne; Il Pirata marquait la première collaboration avec le poète Romani. La partition d'I Capuletti e i Montecchi emprunte beaucoup à son précédent ouvrage Zaira dont l'échec à Parme en 1829, avait marqué son auteur. Déjà dans I Capuletti e i Montecchi, Bellini souligne avec une grâce élégiaque l'abandon des amants contrastant de facto avec la réalité barbare du contexte familial et politique… Toujours, propre au drame romantique, la fatalité du destin et des enjeux collectifs s'oppose à la réalisation du couple individuel. Le père de Juliette destine sa fille à Tybalt, son homme de confiance. Le médecin Lorenzo un temps complice de deux adolescents, est empêché d'accomplir le stratagème qui devait permettre leur fuite hors des affrontements suicidaires. En buvant le philtre de mort qui lui donne l'apparence de la mort, Juliette provoque le suicide sincère de son amant sans que celui ci ait été informé du stratagème… Comme Tristan et Yseult, l'amour le plus pur n'est pas possible sur cette terre. Devoir ou amour, soumission ou sacrifice : Juliette et Roméo ont choisi : la liberté dans la mort.

La production présentée en direct sur culturebox a été créée à Vérone en novembre 2013. Avec Jessica Pratt (Juliette), Sonia Ganassi (Roméo), Shalva Mukeria (Tebaldo), Rubén Amoretti (Capellio), Luca Dall'Amico (Lorenzo)…

Mise en scène : Arnaud Bernard
Direction musicale : Omer Meir Wellber
Orchestre et Choeur du Teatro La Fenice

I Capuletti e i Montecchi de Bellini en direct de La Fenice de Venise sur culturebox, dimanche 18 janvier 2015, 19h

---

Gala des 300 ans de l'Opéra-Comique sur Arte



ARTE concert. Gala Opéra comique. Jeudi 13 novembre 2014, 20h. En direct sur ARTE CONCERT, le gala des 300 ans de l'Opéra-Comique à Paris. Le spectacle retrace les grandes heures de la salle Favart, petite soeur insolente du Palais Garnier, souvent plus audacieuse et novatrice sur le plan formel que l'Opéra et sa grande machine souvent lourde et poussiéreuse. Ainsi sont évoquées les partitions emblématiques de l'histoire de l'opéra comique, le genre et le lieu : Carmen de Bizet (1876), Les Contes d'Hoffmann d'Offenbach, Manon de Massenet, Pelléas et Mélisande de Debussy (1902), La voix humaine de Poulenc… Une distribution de tempéraments reconnus s'associent à la succession des épisodes lyriques, dans la mise en scène de Michel Fau : Patricia Petibon, Julie Fuchs, Anna Caterina Antonacci, Sabine Devielhe (sopranos), Frédéric Antoun (ténor)… les rejoignent aussi les chanteurs de l'Académie de l'Opéra Comique : Sandrine Buendia, Eléonore Pancrazi, Ronan Debois, Vianney Guyonnet… Pour l'occasion le chef François Xavier-Roth dirige son orchestre sur instruments d'époque, Les Siècles (avec le

choeur Accentus). L'Opéra comique c'est autant le chant que le théâtre (grâce aux dialogues particulièrement présents entre chaque épisode chanté, complément scénique et déclamé que défendent ici Jérôme Deschamps, Michel Fau, Christian Hecq…).

L'Opéra Comique : 300 ans d'histoire. En 1714, naît l'Opéra Comique porté alors par deux petites troupes parisiennes. Le genre s'appelle d'abord « comédie en vaudeville » puis « comédie mêlées d'ariettes », c'est un théâtre où s'intercalent de nombreux épisodes parlés comme au théâtre. Il s'oppose évidement à l'opéra totalement chanté. Dès 1715, année de la mort du souverain Louis XIV, François Boucher, Noverre, Favart participent à l'essor de l'Opéra comique; en 1783, le genre se fixe dans son propre théâtre, la salle Favart. Après de nombreux incendies en 1838, 1887, la salle 3ème salle Favart est reconstruite par Louis Bernier. C'est la salle la plus moderne d'Europe par son installation électrique, ses équipements. La troupe regroupe 50 musiciens, 50 chanteurs, son audace artistique, son goût de la modernité et du renouveau de la forme lyrique attire les compositeurs de toute l'Europe : Donizetti, Meyerbeer, Offenbach… Ainsi, la salle Favart accueille les créations de nouveaux ouvrages parmi les plus éblouissants de l'art lyrique français en particulier sous la IIIè République : Carmen, les Contes d'offrant, Lakmé, Manon, Pelléas et Mélisande, L'Heure Espagnole… En 1929, crise oblige, la Salle Favart devient une succursale de l'opéra Garnier au sein de la Réunion des Théâtres Lyriques nationaux. En 1971, la troupe est dissoute. En 1987, la production mythique d'Atys de Lully par William Christie assure le renouveau du lieu désormais lié à la révolution baroque. En 1990, l'Opéra Comique retrouve son autonomie. Puis en 2005, il devient théâtre national. En 2007, placé sous la direction de Jérôme deschamps, sa mission est triple : faire revivre le répertoire français des XVIIIe et XIXe siècles, promouvoir les œuvres baroques, favoriser la création lyrique contemporaine.

Diffusion en direct sur France Musique
Sur Arte, Dimanche 28 décembre 2014 à 17h30.

Programme

Les Troqueurs d'Antoine Dauvergne (1753)
« Ne me rebute pas »
avec Sandrine Buendia, Eléonore Pancrazi, Ronan deBois, Vianney Guyonnet
L'oeuvre a été ressuscité par William Christie en un enregistrement toujours de référence : Dauvergne en pleine Querelle des Bouffons fait la preuve du génie français dans la veine comique douce amère, renouant avec le génie poétique de Pergolèse, dans l'esprit de Marivaux, léger, fin, mordant.

La Fée Urgèle de Sharles-Simon Favart (1765)
« Ce qui plaît aux dames »
avec Eléonore Pancrazi et Christian Hecq

La Fille du régiment de Gaetano donizetti (1840)
« c'en est donc fait »
avec Julie Fuchs

La damnation de Faust d'Hector Berlioz (1846)
«la marche de rakoczy»
« d'amour l'ardente Flamme »
avec Anna Caterina Antonacci

Carmen de Georges Bizet (1875)
« ouverture »
« habanera »
avec Anna Caterina Antonacci

Les Contes d'Hoffmann de Jacques OffenBach (1881)
« les oiseaux dans la charmille »
avec Sabine Devieilhe
« scintille, diamant »
avec Laurent Alvaro

Lakmé de Léo Delibes (1883)
« Fantaisies, ô divin mensonge »
avec Frédéric Antoun
« où va la Jeune hindoue »
avec Sabine Devieilhe

Manon de Jules Massenet (1884)
air du cour-la-reine : « Je marche sur tous les chemins »
avec Patricia Petibon
« duo de saint sulpice »
avec Patricia Petibon et Frédéric Antoun

Mignon d'Ambroise Thomas
Gavotte »

Pelléas et Mélisande de Claude Debussy (1902)
« scène de la tour »
avec Michel Fau et Jérôme Deschamps
« la sortie des souterrains »
avec Stéphane Degout et Laurent Alvaro

Mârouf, Savetier du Caire de Henri Rabaud (1914)
« à travers le désert »
avec Stéphane Degout

La voix humaine de Francis Poulenc (1959)
la tentative de suicide
Anna Caterina Antonacci

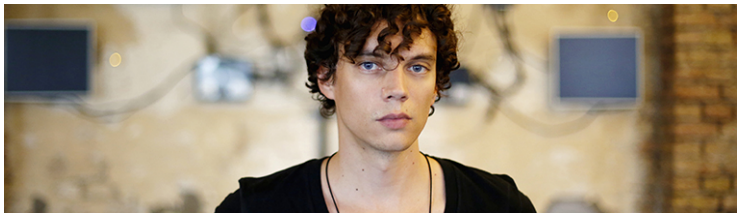
Les contes d'Hoffmann de Jacques Offenbach (1881)
« Barcarolle »
Final avec tous les artistes

Internet, Culturebox. Aujourd'hui, 15h: 2 concerts Rameau depuis Royaumont

Internet, Culturebox. Aujourd'hui, 15h: 2 concerts Rameau depuis Royaumont. Francesco Tristano, piano. A l'occasion du 50ème anniversaire de la Fondation Royaumont, Culturebox, diffuse en direct et en replay 4 concerts de la Saison Musicale du Jubilé. Au programme aujourd'hui en direct, les deux concerts dédié à Jean-Philippe Rameau, à l'occasion des 250 ans de sa mort (en 1764). A 15h: Rameau Reload puis à 17h30 : « (de)concert », soit deux événements à vivre en direct sur culturebox, dont l'enjeu d'après les producteurs est clair : « renouveler la forme du concert à Royaumont ».

2 concerts Rameau
Dimanche 5 octobre 2014, en direct sur internet :

à 15 h – Francesco Tristano, Rameau Reload



Tristano remixe Rameau à Royaumont… Rameau Reload est une recomposition d'après une œuvre baroque de Rameau. Rameau ayant été un grand harmoniste, le pianiste Francesco Tristano fouille, analyse, réadapte et déniche les marches harmoniques les plus surprenantes pour constituer la base de ses nouvelles lectures/versions électroniques. Au carrefour du contemporain et du moderne et du Baroque, croisant les styles et les époques : XXème/XXIème versus XVIIè et XVIIIè, Francesco Tristano s'entend à merveille dans le jeu concerté de son piano, clavecin et clavier/console électronique. L'enfant perturbateur , passionné par Bach depuis l'enfance, a été marqué au USA par Bruce Brubaker, pianiste musicologue

américain hors normes qui l'initie aux vertus de l'écclectisme touche à tout. Au cœur du dispositif, une digitalité inspirée et régénératrice porteuse de nouveaux sons. Comme Marie-Antoinette demande à Dauvergne de réécrire certaines compositions de Rameau, Tristano *réactualise* lui aussi Rameau grâce aux possibilités actuelles de l'électronique, mais aussi selon un travail de découpe et de combinaison parfois aléatoire qui fait passer de Rameau à Frescobaldi, puis de Rameau à ses propres compositions musicales. Recréations kaléidoscopiques ou narcissicisme hétéroclite ?. **EN LIRE +**

à 17 h 30 – Blandine et Guillaume Rannou, David Poullard, (de)concert



La claveciniste Blandine Rannou joue Rameau autrement, ou plutôt elle nous fait entendre sa musique de façon originale. Autour de son clavecin, un graphiste lettreur, David Poullard et un comédien Guillaume Rannou interprètent à leur manière (de)concert. 3 artistes performeurs installés de concert sur une mécanique à roulette et très près du public pour une immersion dans la musique : proximité, mobilité, regards croisés… Rameau en sera-t-il plus vivant et plus accessible ?

Ces concerts seront disponibles pendant 6 mois sur Culturebox, sur web, web mobile, tablettes et TV connectées : http://francetv.in

et aussi :

http://culturebox.francetvinfo.fr/festivals/les-50-ans-de-la-fondation-royaumont/francesco-tristano-aux-50-ans-de-la-fondation-royaumont-161849

Rossini: nouvelle production de La Gazzetta à Liège



Liège, Opéra royal. Rossini: La Gazzetta, 20>28 juin 2014. Le 20 juin 2014, l'Opéra royal de Wallonie présente un nouveau joyau lyrique de Rossini, totalement méconnu et pourtant redevable de sa meilleure inspiration : **La Gazzetta**, créé en 1816, l'année du *Barbier de Séville*, son chef d'oeuvre comique délirant. Liège, grâce au discernement de son directeur **Stefano Mazzonis di Pralafera**, qui met en scène cette résurrection attendue, affirme une curiosité enthousiasmante pour les partitions oubliées… Après *L'Equivoco stravagante*, *L'inimico delle donne* de Galuppi, et plus récemment l'autre *Guillaume Tell*, non pas celui de Rossini mais celui jamais joué de Grétry, la scène liégeoise offre toutes ses équipes au service de ce nouvel événement lyrique de fin de saison.

La prochaine production est d'autant plus prometteuse qu'elle intègre les dernières trouvailles de la recherche musicologique : le fameux quintette du premier acte, que l'on croyait perdu et qui vient d'être redécouvert à Palerme en 2011. Créé à Naples le 26 septembre 1816, La Gazzetta impose dès l'ouverture son excellente inspiration : Rossini la reprend in extenso pour *La Cenerentola*. En deux actes, l'action s'inspire de la pièce de Goldoni, *Il matrimonio per concorso*. Titre oblige, Rossini cite le monde de la presse: en faisant paraître une annonce ciblée dans un journal de Paris, un riche parvenu (Pomponio) veut marier sa fille (Lisetta) au

meilleur parti de la place… Rien n'est trop grand pour ses projets matrimoniaux. Hélas, la fille est amoureuse du propriétaire de l'hôtel (Filippo) où elle loge avec son père. Brodant sur le thème de l'amour capricieux, Rossini ajoute une intrigue secondaire celle de Doralice (la fille de l'ami de Pomponio : Anselmo, venu lui aussi à Paris) qui aime Alberto, voyageur insatisfait en quête de l'amour absolu… Pomponio cèdera-t-il aux vœux de sa fille Lisetta en lui permettant d'épouser Filippo ?
Dans le rôle de Filippo, Laurent Kubla, jeune ténor belge à suivre, fait ses premiers pas sur la scène liégeoises aux côtés de Cinzia Forte (Lisetta), Monica Minarelli (Madama la Rose), Edgardo Rocha (Alberto)…

Rossini : La Gazzetta, 1816. Nouvelle production
Liège, Opéra royal de Wallonie, les 20,22,24,26,28 juin 2014

Live web, le 26 juin 2014, 20h (dernière représentation de la production)
en direct de l'Opéra royal de Wallonie

Illustrations : Louis Leopold Boilly (35 têtes d'expression, vers 1823)

Aida de Verdi depuis l'Opéra royal de Wallonie

Live web depuis l'ORW Liège. Verdi : Aida, le 2 avril, 20h. En pleine Egypte pharaonique, l'amour de Radamès, général égyptien, et d'Aida, esclave nubienne, est menacé par la guerre que vont se livrer les deux pays. Mais un autre danger les guette : Amneris, fille du

roi d’Egypte, est éprise de Radames et voit en
Aida une rivale. La victoire des troupes égyptiennes est totale. En guise de récompense, le roi offre sa fille à Radamès. Par amour, le héros guerrier victorieux adoré par le pharaon lors de la fameuse scène du défilé de la victoire -tableau collectif qui revisite le grand opéra à la française-, trahit les siens, le peuple qui l’adule, Pharaon qui lui a remis l’or des dieux … Condamnés à être ensevelis vivants, cependant que la fille de Pharaon Amnéris observe impuissante à l’accomplissement de cet amour fatal qu’elle n’a pu infléchir, Radamès et Aida incarnent jusqu’à la mort, la souveraineté d’un amour qui dépasse les conflits et le destin des individus qui en sont traversés. La force de l’opéra égyptien de Verdi demeure son réalisme archéologique (l’égyptologue Mariette a collaboré au livret pour la vraisemblance de l’action sur scène, jusqu’à la justesse de certaines sonorités purement égyptiennes…), mais aussi son intimisme. En faisant d’Aida, un opéra surtout psychologique à la façon d’un huit clos qui se joue à 3 personnages : Radamès pris entre les sentiments d’Amnéris et d’Aida, la princesse et son esclave captive, Verdi a réussi un authentique chef d’œuvre lyrique, évitant le superficiel et le creux qu’un prétexte historique aurait pu causé… Livret Antonio Ghislanzoni.



Aida de Verdi, Direct live le 2 avril 2014
Paolo Arrivabeni, direction
Ivo Guerra, mise en scène
Barbara Frittoli, Isabelle Kabatu, Stuart Neill, Rudy Park, Nino Surguladze, Anna Maria Chiuri, Mark Rucker …
[9 dates. A l'affiche du 25 mars au 4 avril 2014]

Platée de Rameau par Les Arts Florissants

Platée de Rameau par Les Arts Florissants. Culturebox, le 27 mars 2014,20h. Opéra live web. A défaut d'une tragédie lyrique d'ampleur tels Dardanus, Les Borréades, Castor et Pollux, voici la comédie lyrique la plus déjantée du XVIIIème siècle portée par la savante facilité des Arts Florissants, spécialistes inatteignables de Rameau depuis des années. Dans la fosse de l'Opéra Comique, William Christie précédemment annoncé est remplacé par Paul Agnew. **Laide mais sincère et même désarmante, Platée nymphe des marais … retourne l'Olympe de la mode.** Les dieux sont infâmes et leur victime rien que … divinement humaine. Une apothéose en somme. Et contre toute attente, c'est la moins sophistiquée de tous qui triomphe. Il y a certainement un peu de Rousseau chez Rameau même si l'écrivain philosophe, partisan du bon sauvage, fut le rival trop jaloux du compositeur érudit. Face aux dieux et leur suite invités ici (une parodie de Cour), la figure naturelle de la nymphe issue du marais remporte les lauriers de la sincérité et de la vérité. Un joyau au royaume du clinquant et du factice.



Carsen récidive ainsi chez Rameau: comme il l'avait fait des Borréades, pas de costumes ni de décors ou machineries XVIII ème mais une actualisation chic (très parisienne) convoquant les icônes de la fashion Week. Au sommet d'une Olympe rhabillée, Junon – Coco Chanel et Jupiter – Lagerfield vivent

le nouvel avatar de leur déroute conjugale au détriment de la mortelle Platée dont la laideur et la naïveté font les délices d'une clique arrogante et cynique.
En pointant du doigt la face hideuse de la batracienne Jupiter moralisateur entend souligner combien la jalousie de Junon est déplacée. .. un tel laideron fiancée de Jupiter ? Et tous de s'étrangler d'un rire persifleur qui pourtant se retourne contre ceux qui l'ont proclamé. La laideur morale assassine les arrogants. **Lire notre critique complète de Platée de Rameau par Les Arts Florissants : … « la Platée des Marais renverse l'Olympe de la mode ».**

Gardiner : Les Vêpres de Monteverdi en direct de Versailles



Direct internet. Claudio Monteverdi : Les Vêpres de la Vierge, le 9 mars 2014, 18h. En direct depuis la chapelle royale du château de Versailles, Culturebox diffuse le concert des **Vêpres de la Vierge de Claudio Monteverdi** (Pages du CMBV, English Baroque Soloists. John Eliot Gardiner, direction), œuvre sacrée, surtout expérimentale et inventive de 1610, véritable performance chorale et solistique inventée par le père de l'opéra vénitien au XVIIème siècle. Pour cette captation, les équipes techniques utilisent de nouvelles techniques audio vidéo (ultra HD et audio 3D) assurant au moment du visionage un réalisme spectaculaire. Le dispositif du concert se prête à la captation et son modèle spatialisé car dès l'origine Monteverdi a conçu plusieurs chœurs qui se répondent, la

polychoralité étant l'emblème de l'esthétique baroque à l'église (un phénomène utilisé sous la voûte depuis la fin de la Renaissance)… Le concert après le direct du 9 mars 2014, reste disponible au visionnage sur le site de cuturebox et à l'adresse : http://francetv.in/1g0ceBh (http://francetv.in/1g0ceBh)

***Les Vêpres* sont l'aboutissement d'une maîtrise.** Monteverdi en homme qui connaît sa dramaturgie – il l'a magistralement démontré avec son *Orfeo* de 1607, lequel fixe un premier modèle pour le genre de l'opéra naissant-, déploie avec un sens non moins sûr et même somptueux, toute la science musicale dont il est capable en cette année 1610. La pluralité des effets, la diversité des modes et des effectifs requis pour les 14 pièces composant cette ample portique dédié à la Vierge impose un tempérament exceptionnel, autant mûr pour le théâtre que pour l'église.

Le désir de démontrer ses compétences est d'autant plus important qu'il souffre de sa condition de musicien à la Cour des Gonzague de Mantoue. Les relations avec son employeur, le Duc Vincenzo de Gonzague ne sont pas parfaits, pire, son patron est un mauvais payeur. A peine estimé, Monteverdi doit supplier pour être payé. Les *Vêpres* sont bien l'acte accompli et mesuré d'un musicien courtisan qui recherche un nouveau protecteur, des conditions et un mode de vie plus agréables. Déjà avant Mozart, le Monteverdi des *Vêpres* est un homme peu reconnu, du moins pas à la mesure de son génie, une figure « gâchée » de la musique de son temps… **En lire +**

Brokeback Mountain au Teatro Real de Madrid, en direct sur Medici.tv

BrokeBack Mountain : l'opéra. Direct depuis Madrid, le 7 février 2014 sur Medici.tv dès 20h. L'opéra Brokeback Mountain, en création mondiale au Teatro Real de Madrid est diffusé en direct sur Medici.tv, le 7 février 2014 à partir de 20h (heure française), disponible ensuite en replay pendant 90 jours sur le site Medici.tv



illustrations : © Javier del Real 2014

Depuis le 28 janvier 2014, le Teatro Real de Madrid programme la création mondiale de Brockeback Mountain, l'opéra, –

prolongement du film aux 3 oscars (réalisé par Ange Lee, 2005) et du livre-source d'Annie Proulx ; en alternance avec Tristan und Isolde de Wagner (réalisation Bill Viola et Peter Sellars) : pour Gérard Mortier, le directeur commanditaire de la partition, il s'agit de montrer deux aspects, romantique et contemporain, d'un amour brûlant à l'issue tragique … L'opéra a toujours aimé représenter l'expression d'une passion maudite qui dans ce monde, ne peut se réaliser pleinement… A l'heure des polémiques tenaces sur le mariage pour tous, la question de l'homosexualité est loin d'être totalement acceptée. Outre sa puissance poétique, la nouvelle d'Annie Proulx pose clairement la difficulté d'aimer, surtout pour deux personnes de même sexe dans une société qui demeure viscéralement conservatrice et archaïque.

Brokeback Mountain
D'après une nouvelle d'Annie Proulx
Charles Wuorinen (compositeur)
Ivo van Hove (mise en scène)
Titus Engel (chef d'orchestre)
Daniel Okulitch (baryton-basse / Ennis del Mar)
Tom Randle (ténor / Jack Twist)

Consultez la page spéciale Brokeback Mountain de Charles Wuorinen, sur le site Medici.tv

Lire aussi notre présentation de l'opéra Brokeback Mountain, création mondiale 2014 au Teatro Real de Madrid, ultime commande de Gérard Mortier sur la scène madrilène

Internet. Opéra royal de Wallonie : Fidelio en direct, le 6 février 2014, 20h

Live web. Fidelio en direct de l'ORW à Liège, le 6 février 2014, 20h. Depuis plusieurs années, l'Opéra royal de Wallonie se met au diapason du numérique en offrant en accès libre, l'accès en direct de nombreuses productions de la saison lyrique en cours. Jeudi 6 février 2014, en direct de l'Opéra royal de Wallonie à Liège, pleins feux sur Fidelio de Beethoven dès 20h, sur le site de l'Opéra royal de Wallonie. En lire +, lire notre présentation complète

Fidelio en direct sur internet depuis l'Opéra Royal de Wallonie à Liège

- **Fidelio de Beethoven, Direct live le 6 février 2014**
  Paolo Arrivabeni, direction

Mario Martone, mise en scène
Jennifer Wilson (Leonore), Zoran Todorovitch (Florestan), Franz Hawlata (Rocco), Conzia Forte (Marzelline)…
A l'affiche du 31 janvier au 11 février 2014

L’amour d’une femme. L’action se situe en Espagne, dans une prison près de Séville à la fin du XVIIIe siècle. Florestan a été jeté en prison par le gouverneur Don Pizarro, dont il avait dénoncé les agissements illégaux. Leonore, épouse de Florestan, est déterminée à sauver son mari. Déguisée en garçon, sous le nom de Fidelio, elle parvient à s’introduire auprès du geôlier Rocco, à gagner sa confiance et à libérer Florestan, aidée par l’arrivée providentielle du ministre venu mettre fin à l’arbitraire tyrannique de Don Pizarro… Fidelio, opéra romantique, recueille les fruits solaire des Lumières, soulignent la vertu d’une épouse fidèle et loyale prête à sauver jusqu’à la mort celui qu’elle aime : telle Alceste de Gluck, c’est une figure de femme droite et déterminée que l’amour conduit jusqu’au sublime exemplaire. Livret Josef Sonnleithner et Georg Friedrich Treitschke.
En lire +, lire notre présentation complète



Chaque séance débute à 20h, accessible depuis le site de l’Opéra royal de Wallonie.
Les Live Web de l’Opéra royal de Wallonie, consultez la page dédié ” web & tv ” sur le site de l’Opéra royal de Wallonie ORW à Liège